

SEMANTIQUE DES PROVERBES ET NEOLOGISMES ZULGO

Suzanne GUESTEMA

Université de Ngaoundéré

Suzanneguestema@gmail.com

Résumé :

Le proverbe et le néologisme sont deux procédés d'enrichissement de la langue. Depuis belle lurette, ils font l'objet de convoitise des chercheurs en linguistique. C'est le cas par exemple des chercheurs tels que Ait Ahmed Slimani, S (1996), Ait Ferroukh, F. (1995) qui ont bien voulu dans leurs travaux accorder un intérêt capital aux proverbes. Des études ont été entièrement menées sur ces derniers en vue d'observer leur fonctionnement sur le plan morphologique, syntaxique, sémantique, etc. Pour ce qui est de notre, il est question de faire une analyse des quelques proverbes et néologismes en usage en milieu zulgo dans le but de ressortir leur valeur sémantique. En d'autres termes, il s'agit d'expliquer les sens de ceux-ci dans un contexte bien précis qui est la valorisation de la richesse linguistique zulgo. Car, les expressions que nous souhaitons analyser sont considérées comme des indices révélateurs d'un système social et culturel de ce peuple.

Mots-clés : sémantique, néologisme, proverbe

Abstract:

The proverb and the neologism are two processes of enriching the language. For a long time, they have been the object of covetousness of researchers in linguistics. This is the case, for example, of researchers such as Ait Ahmed Slimani, S (1996), Ait Ferroukh, F. (1995) who have been willing to give capital interest to proverbs in their work. studies have been entirely conducted on the latter in order to observe their functioning on the morphological, syntactic, etc. level. as for our, it is a question of making an analysis of the few proverbs and neologism in use in the Zulgo environment in order to bring out their zulgo semantic value. Because, its expressions are considered as revealing indices of a social and cultural system of zulgo people.

Keywords : semantics, neologism, proverb

Introduction

Proverbes et néologismes sont deux phénomènes linguistiques ayant une place importante dans la langue en ce sens qu'ils permettent aux locuteurs de passer des informations d'une manière codée. Ceci étant, cerner le mécanisme de fonctionnement de ces phénomènes qui caractérisent les textes oraux africaines en général

devient donc intéressant pour le linguiste. Ce sujet soulève des interrogations dont la principale est celle de s'avoir : Quel est l'impact de la sagesse des proverbes et néologisme dans l'éducation traditionnelle zulgo ? Autrement, comment fonctionnent-ils ? Ou encore, comment est-ce que ces proverbes et néologismes contribuent-ils à l'éducation, la consolidation de la société traditionnelle zulgo ?

Etant donné qu'une étude littéraire sérieuse ne peut être menée sans s'appuyer sur des méthodes littéraires conséquentes, nous convoquons dans le cadre de ce travail la méthode qualitative qui nous permettra d'identifier, de décrypter, et d'interprétation les signes ou indices dans les différents niveaux d'articulation et sémantiques de ces derniers, afin de saisir les sens et lien entre le texte et la société qui l'a produit.

À partir de ces méthodes, l'étude suit un plan tripartite. La première partie

Procède à la définition de nos deux termes à savoir : le proverbe et le néologisme ; la deuxième se charge d'énumérer les différents types de proverbe et néologisme avant d'expliquer le mécanisme proverbial de la langue zulgo, la troisième fera une analyse après récapitulatif des quelques proverbes et néologismes tirés de *Aham hijey* et de langage quotidien zulgo afin de faire ressortir les différentes fonctions emblématiques, pragmatiques et créatrices de sens.

1. Définition

1.1. Proverbe

Pour Maloux : « le proverbe désigne une vérité morale ou de fait, exprimé en peu de mots, ou bien une expression imagée de la philosophie pratique, ou bien une parole mémorable, ou encore un vers ou un distique célèbre passé en proverbe » (Maloux (1960 : 110). Autrement, le proverbe est une formule qui exprime une vérité d'expérience. Il est un résumé, un raccourci de toute une réflexion. Il y a consensus de la communauté – du moins des membres les plus instruits sur son contenu, qui ne peut être consciemment remis en question. Il dispense de faire de longs développements sur un grand nombre de situations courantes.

De ces définitions, il ressort que le proverbe renferme un aspect stylistique et un aspect social, puis, joue le rôle de catalyseur de significations dans le discours traditionnel.

1.2. Néologisme

Le dictionnaire de français Larousse définit le néologisme comme tout mot de création récente ou emprunté depuis peu à une autre langue ou toute acception nouvelle donnée à un mot ou à une expression qui existait déjà dans la langue.

ACHARD fait de néologisme comme : « un phénomène d'actualisation lexicale, de renouvellement de la langue qui n'a rien de fortuit ou de capricieux, mais qui relève au contraire d'une rationalité profonde et d'une logique interne de la langue elle-même » (ACHARD 2015 :15).

Ainsi, convient-il d'explorer la caractéristique sémantique des proverbes et néologismes *zulgo* ? Ou encore, que revêt le sens du proverbe et néologiste chez le *Zulgo* ?

Cette réflexion s'inscrit dans la sémantique interprétative de FRANÇOIS RASTIER(SI) (1987) et la théorie des formes sémantiques de PIERRE CADIOU. Il est question de comprendre le fonctionnement de ce phénomène dans les conversations individuelles.

Les textes de proverbes et néologismes se présentent comme l'« expression de l'idéologico-culturel » (Fosso, 2004 : 49) qui « fournit des renseignements précis sur les mœurs, les modes de pensée et de vie du groupe social » (Nzessé, 2012 : 248). Ils sont tous deux des figures d'enrichissement de la langue. Ce qui imposera dans les parties à venir, pour un décryptage sémantique complet, une analyse au niveau stylistique. Mais avant, quelle place occupent-ils dans les traditions africaines et *zulgo* en particulier ?

2. Proverbe et néologisme dans la culture *Zulgo*

Les proverbes appartiennent au patrimoine linguistique d'un pays. Bien souvent, les différentes cultures véhiculent les proverbes similaires, les caractéristiques mises en valeur étant souvent similaires. Il n'est pas forcément incisif ou percutant, il peut être banal, mais il est surtout générique / de portée générale. Il est fixe en langue (il forme un bloc autonome) mais peut comporter des variantes. De forme simple et claire, le proverbe est souvent imagé, métaphorique.

Le proverbe est un puissant moyen de la formation de la conscience individuelle et collective. Il est aussi le canal de l'idéologie,

de la tradition, de la culture africaine. Dans la culture zulgo, le proverbe fait partie intégrante des conversations entre locuteurs. Il les sert d'outil de précision afin que le message soit compris en profondeur. De plus, l'utilisation des proverbes dans les conversations chez les locuteurs zulgo émane d'une sagesse profonde, elle valorise toujours le locuteur qui s'en sert.

Cependant, son usage est réservé à une classe bien déterminée, la classe des anciens. En d'autres mots, ce sont les vieillards qui sont habilités à utiliser les proverbes pendant les conversations. Les jeunes s'en servent très rarement et cela, du fait la manipulation du proverbe soit un peu délicate. Son usage nécessite beaucoup des précisions et précautions. Un proverbe mal formulé ou qui n'est pas situé dans le contexte, peut créer la confusion dans l'interprétation voire dévaloriser le locuteur qui s'en est servi. C'est dans cette optique que les jeunes utilisent peu les proverbes dans leurs conversations car l'utilisation inadéquate d'un proverbe peut favoriser la confusion.

En outre, il faut signifier que le moment d'utilisation de proverbe a une importance très capitale dans les conversations. Chaque moment permet d'interpréter le sens et aussi comprendre l'intention du locuteur qui l'a utilisé. Le moment d'utilisation de proverbe dans le discours des locuteurs Zulgo se situe à trois niveaux :

- **Au début du discours** : ici, le locuteur veut attirer l'attention de ses interlocuteurs sur un sujet bien précis, situé dans un contexte déterminé, cette approche lui permet de faire comprendre son intention et le contenu de son message ;
- **Pendant le discours** : cette position permet au locuteur d'illustrer son propos et de donner une précision à ce qu'il a dit. Les proverbes dans cette posture permettent également de donner de l'importance au discours, surtout lors d'une prise de parole devant un public, il amène ses interlocuteurs à accorder son opinion ;
- **À la fin du discours** : Les proverbes qui sont utilisés à la fin du discours sont très récurrents dans l'art oratoire zulgo. Ils sont comme les proverbes de clôture, autrement dit, ils marquent la fin d'un discours. Il faut savoir que leur usage à fin d'un discours n'est pas ex nihilo, pour être plus clair, ils ont un fondement

érudit qui véhicule une moralité. Lorsqu'un locuteur choisi de placer un proverbe à la fin de son discours, soit il a l'intention de mettre en garde, soit de donner un conseil à son interlocuteur.

Quant au néologisme ; il est considéré comme un ensemble de processus par lesquels le lexique d'une langue s'enrichit : dérivation et composition, évolution sémantique, emprunts, calques ou tout autre moyen (sigle, acronymes...). De ce constat, le néologisme n'est pas nécessairement un mot ou une expression. Il peut être un mot existant auquel on attribue un sens nouveau, qui n'est pas stable et qui ne se trouve pas dans le dictionnaire.

Ceux-ci peuvent paraître sous une forme simple (un seul mot), en termes composés (des termes avec juxtaposition des éléments, avec abrègements voire des termes- syntagmatiques ou phraséologies).

2.1. La typologie

2.1.1. Les types de proverbes

Etant donné que l'emplacement des proverbes joue un rôle très capital dans le parler Zulgo, sa typologie attire à son tour une attention considérable. A cet effet, il est nécessaire en guise de rappel de faire une synthèse des catégories proverbiales plus en vogue. Ce processus est une forme de classement proverbial dans le but de contextualiser les proverbes. Au cours de notre recherche nous avons pu relever trois grands types de proverbes qui sont : les proverbes prescriptifs, les proverbes de conseil et les proverbes de respect.

– Proverbes prescriptifs

Les proverbes prescriptifs sont ceux qui révèlent des intérêts d'ordre général. Ils sont usités pour agir sur la conscience. Ils jouent une fonction perlocutoire et qui la manière de faire d'une personne face à une situation bien donnée. Le locuteur à qui ce proverbe sera adressé, agit selon la moralité que l'on veut lui faire savoir.

– Proverbes de conseil

Les proverbes de conseil sont utilisés pour juste donner des conseils ou pour faire la morale à une personne. Le récepteur à qui le proverbe est formulé comprend aisément la mortalité qui en découle.

– Proverbes de respect

L'on fait généralement usage des proverbes de respect pour amener une personne au respect. C'est aussi une forme de prise de

conscience, ils sont généralement usités par les vieillards lors des grandes cérémonies. Comme nous l'avons vu plus haut dans l'emplacement des proverbes, ces genres de proverbes sont couramment en début d'une phrase, ils donnent de la sagesse et de la considération à celui ou celle qui les emploie.

2.1.2. Les types de néologismes

- Le néologisme morphologique ou de forme

Est-ce dont la forme est nouvelle dans la langue. En effet, chacun d'entre nous peut créer des mots dans sa propre langue et sait intuitivement quels moyens employer. À partir de la racine d'un mot il est possible de former d'autres mots, comme des substantifs, verbes, adjectifs, adverbes. Par ailleurs, un mot peut être créé et utilisé pour répondre à un besoin spontané, ponctuel et disparaître aussi vite qu'il est né. On parle alors de « néologie morphologique », fréquente dans la langue générale. Les possibilités sont quasiment infinies, c'est ce qui explique que tous les mots « possibles » du vocabulaire d'une langue ne soient pas répertoriés dans les dictionnaires de langue.

- Le néologisme lexicale ou sémantique

Est-ce dont le sens est nouveau dans la langue. En langue de spécialité, la néologie consiste dans la création de termes spécialisés. Ce type de néologie est dite « lexicale », car les termes créés vont enrichir le vocabulaire d'un domaine de spécialité. Les néologismes sont donc les témoins des évolutions d'une société et reflètent l'état de développement scientifique, technique et culturel de cette société à une période précise.

3. Présentation du corpus

Le corpus comprend huit proverbes et néologismes tirés de *Abam biyeŋ* de Mazewete *et al* et du langage quotidien en milieu Zulgo. Nous les synthétisons dans le tableau suivant :

Tableau 1: Corpus

Numéro d'ordre	Passages	Nature	Signification
1	Lorsque les jours de la pintade sont comptés, elle-même vend le couteau qui servira à lui trancher sa gorge	Proverbe	Le malheur se ressent bien avant
2	Tout posément, la veille dame remercia l'hyène, chacune gardait son secret au fond de ses intestins car ne dit-on pas souvent qu'il n'y a rien de plus secret que la pensée.	Proverbe	La pensée est individuelle
3	Dévore toi-même ce que tu attrapes, car ce n'est pas notre <i>gwedel dabi</i> .	Néologisme	Mange à la sueur de ton front
4	En chemin, elle trouve du mil appartenant à l'écureuil de terre, elle dit : « le <i>mbiuzà</i> là peux me faire quoi ? » Puis elle casse deux épis (pour les manger).	Néologisme	Sou estimer son semblable
5	On travaillait continuellement et toi tu mangeais ta sauce souris tranquillement avec tes enfants.	Néologisme	Profiter des autres, manger sur le dos de l'autre
6	Tout le village se moquait d'elle à son passage à cause des cailloux quelle avait dans le ventre	Proverbe	Être stérile
7	On ne connaît pas ce qui a fait grandir l'éléphant	Proverbe	Il ne faut pas trier les aliments nutritifs
8	« Ne touche pas au mil de l'écureuil de terre sinon on va verser le mil sur tes pieds ! »	Proverbe	...tu vas mourir/il va te tuer

3.1. Structure des proverbes et néologismes Zulgo

Le recours aux proverbes par un locuteur n'est pas ex nihilo. Quand nous lisons ou entendons un proverbe, nous entrons immédiatement dans la figurativité : une image du monde se dessine. Et comme nous l'avons constaté, la figurativité est définie par des sémioticiens par rapport à la *mimesis*. L'image, dans la situation du proverbe, peut être définie comme « une représentation de référence à caractère symbolique » (J. Mansaly, 2017 : 168). Autrement dit, les éléments lexicaux et grammaticaux que l'on retrouve dans un énoncé proverbial peuvent avoir en dehors du sens apparent qu'ils recouvrent, une autre signification ou un autre sens que l'on pourrait nommer dénotation seconde.

Le texte du proverbe a donc une signification littérale intéressante pour qui désire connaître la société et la langue. Car, ces derniers sont composés d'image ou les figures qui sont mises en relation entre elles. Pour les comprendre, le locuteur et l'interlocuteur doivent avoir en commun les mêmes réalités socio-culturelle car les figures portant les points de vue proviennent de la société d'où ils sont issus.

Dans ce sens, pour comprendre un proverbe, il faut non seulement comprendre la situation d'énonciation afin de dégager la logique du raisonnement qui s'opère dans l'énoncé.

Dans le cadre de cette analyse structurale des proverbes et néologismes, nous allons nous intéresser à deux éléments à savoir les temps et modes verbaux ; sujets et les prédicats.

3.1.1. Les temps et modes verbaux

Dans les huit énoncés que contient notre tableau ci-haut, le présent de l'indicatif revient sensiblement dans 6 énoncés (1,2,3,4,7,8). Il s'agit en fait d'une forme verbale dépourvue de marque temporelle et qui n'a d'autres significations que ce qui va de soi et donc immédiat. Il s'agit du temps que le locuteur, nous voulons dire le membre du groupe social dans lequel le proverbe est tenu, voit comme sien, le temps présent ; d'où son implication dans le décodage et l'intégration des valeurs et des sagesses transmises. Les plus frappants exemples sont l'énoncé 1 et 7 : « Lorsque les jours de la pintade **sont** comptés elle-même **vend** le couteau qui servira à lui trancher sa gorge » ; « On ne **connait** pas ce qui a fait grandit l'éléphant ».

Cette neutralité prédispose le proverbe à l'expression de vérité générale. On a donc affaire à un présent de vérité générale, omni-temporel. En fait, S'il est bien entendu que les proverbes se caractérisent par l'anonymat de leur auteur, cela suppose que la sagesse transmise est partagée par les membres de la communauté. Ce qui justifie l'emploi régulier du présent comme temps et de l'indicatif comme mode.

Il paraît donc de justifier que les proverbes de notre corpus soient conjugués fréquemment au présent de l'indicatif.

3.1.2. Le sujet

Le second poste d'analyse concerne le sujet dans les différentes phrases du corpus. Il s'agit du terme considéré comme le point de départ de l'énoncé. En ce sens que ces formules figées rendant compte d'une sagesse populaire, s'énoncent régulièrement à un mode impersonnel quand ils n'expriment pas des singularités à valeur généralisante. Il s'agit tout simplement des procédés stylistiques par lesquels chaque membre de la communauté puisse s'identifier aux conseils, aux vérités et aux expériences portés par eux. Ces valeurs pouvant être la solidarité (« une seule main ne peut pas ouvrir le ventre du poulet »), la curiosité (« on ne connaît pas ce qui a fait grandir l'éléphant »), une mise en garde sur un danger (Ne touche pas au mil de l'écureuil de terre sinon on va verser le mil sur tes pieds !), etc...

Au final, ces aphorismes, intériorisés par les membres du groupe, régulent le comportement de ces derniers concourent à l'expression d'une identité locale *zulgo*.

3.1.3. Le prédicat

Notre dernier axe d'analyse est fixé sur le prédicat. Le prédicat désigne la fonction syntaxique remplie par le groupe verbal dans la phrase. Il constitue avec le sujet deux fonctions obligatoire d'une phrase. Ils sont d'ailleurs intimement liés au niveau syntaxique. Il est l'un des éléments importants dans la saisie des expressions à valeur identitaire en ce sens qu'il comporte nécessairement un verbe conjugué soit au mode indicatif, subjonctif ou impératif qui contient des éléments associés qui concourent tous à la construction du sens de la phrase proverbiale et néologiste. C'est le prédicat qui précise et oriente le sens des proverbes. C'est ainsi que, dans le premier proverbe de notre tableau : « lorsque les jours de la pintade sont comptés, elle-même vend le couteau qui servira

à lui trancher sa gorge », qui est une phrase à trois propositions à savoir : la principale « elle-même vend le couteau », la relative « qui servira à lui trancher sa gorge » et la subordonnée circonstancielle du temps « lorsque les jours de la pintade sont comptés ». La particule qui nous intéresse ici est la subordonnée relative en ce sens que c'est sur elle que repose le sens de notre phrase proverbiale. En effet, ce fragment apporte à l'ensemble de phrase une précision sur le sens de l'idée mise en exergue dans le proverbe. Il précise le couteau qui est ici un élément sur lequel repose le contenu sémantique du proverbe. Ce proverbe veut juste signifier l'état agité d'une personne que le malheur guette.

4. Proverbes et néologisme comme expressions identitaires Zulgo

Il est question à ce niveau de notre analyse, de montrer l'impact des savoirs véhiculés, des conseils et d'expériences transmis par les savoirs dits dans la construction des identités socioculturelle d'un peuple

4.1. Les proverbes et néologismes comme régulateurs des comportements sociaux en milieu Zulgo

L'usage de ces figures ne relève pas du hasard, mais de l'art de la figuration. En effet, les proverbes utilisées dans son contexte d'énonciation, donnent une valeur rhétorique supplémentaire puisqu'ils fonctionnent comme des arguments d'autorité. Ainsi, chaque séquence narrative du récit à caractère argumentatif s'adosse sur le proverbe.

En ce qui nous concerne justement, ces mots et expressions sont expliquées en fonction de leur circonstance d'énonciation. En fait, le premier proverbe nous montre Saye et l'hyène, la mangeuse d'homme sont dans une discussion où ils essayent de confronter les sagesse. Surprise par le courage de Saye de pouvoir franchir son territoire, la mangeuse d'homme, contente mais curieuse de savoir la source de ce courage. Après quelques mots échangés, celle-ci lance un proverbe car pour lui, le courage de Saye est juste un réflexe naturel sur le danger.

Ensuite, la seconde énoncée est celui du narrateur qui décrit la scène entre les deux personnages du conte. Ce proverbe vient appuyer la nature obscure de la visite de Saye chez la mangeuse d'homme et aussi le plan et l'objectif de chacun de ces derniers. Ce deuxième proverbe souligne la discrétion. Ce qui appelle donc les êtres humains à être

discrets afin de ne pas divulguer ses secrets car, un ennemi est souvent déguisé. Cette sagesse a une valeur ancestrale.

Également, l'exemple le plus intéressant cette fois considéré comme étant un néologisme de sens est une réplique de personnage chèvre au personnage chien qui voulait à un moment de leur voyage partager le gibier avec ses amis. Ces derniers lui ont fait comprendre qu'ils n'en voulaient pas. Car, ce n'est pas leur « *guedel dábi* ». En effet, cette expression signifie gain. Pour ses amis, il n'est pas permis de manger à la sueur du front d'une autre personne. Ce proverbe met le travail au centre de tout gain. Pour cela, l'Homme est appelé à travailler, à manger à la sueur de son front et non à la sueur du front des autres. Ce passage lutte contre la paresse, l'hypocrisie.

Par ailleurs, le mot « *guedel* » introduit dans ce proverbe zulgo est un emprunt de la langue fulfulde. Ce mot signifierait en cette langue « chance ». Cette opération linguistique enrichit les langues locales en leur permettant de maintenir leur vitalité, de se renouveler et d'évoluer ensemble pour un épanouissement linguistique générale et durable.

En outre, le quatrième et le dernier énoncé quant à eux soulignent la désobéissance et le mépris. En effet, le terme « *mbùuzà* » qui confère une nature néologiste à cette phrase est employé en quelque sorte en jargon zulgo à l'endroit d'une personne taxée de naïve, méprisable. En effet, la femme qui rendait visite à ses parents a été non seulement désobéissante envers son mari qui lui avait bien formellement interdit de toucher au mil appartenant à l'écureuil de terre, mais aussi, cette dernière a méprisé la personne de l'écureuil de terre en la qualifiant de « *mbùuzà* ». Pire encore, arrivée en face de l'écureuil de terre, elle s'est permise de lui défier en face. Ces multiples manquements n'ont pas été sans conséquences.

Par ailleurs, le cinquième énoncé dénonce à son tour l'hypocrisie et la méchanceté observées dans l'attitude du personnage chien, qui refusait expressément de travailler, mais espérait se nourrir sur le dos de sa coépouse, la femme guenon. Ce comportement que souligne notre texte a été sanctionné aussi bien dans la suite du texte par la punition infligée par non seulement le mari à cette dernière, mais aussi la communauté qui s'était rendue à la chasse de ces derniers devenus désormais des proies.

Au terme de notre analyse, il ressort que le locuteur zulgo fait recours aux proverbes et néologismes dans son langage quotidien.

Après avoir recensé quelques desdites expressions présentes utilisées en milieu zulgo, nous avons essayé de mener une étude structurale. Considérés comme étant des sagesses partagées dans la communauté et par les membres de la communauté zulgo, il était donc pertinent de voir comment ces aphorismes concourent à l'expression de l'identité culturelle zulgo. Pour ce qui est de proverbe, nous avons démontré que l'emplacement et le type de proverbe sont déterminants. Ils permettent de comprendre aisément l'intention de l'orateur et d'appréhender la moralité qui en découle. Un proverbe bien situé valorise le locuteur qui s'en est servi et donne de la crédibilité au discours qui sera prononcé. Quant aux néologismes, nous nous sommes plus appesanties sur la maîtrise externe constituée par le phénomène de calque linguistique et d'emprunt qui contribuent tous à l'orientation de sens d'un énoncé dans un contexte culturel de communication.

Cette étude est donc un moyen de valorisation de la littérature orale africaine qui est considérée comme une véritable fontaine de jouvence. Il faut impérativement la préserver. La littérature orale constitue une identité culturelle des peuples africains. C'est ainsi que nos cultures resteront vivantes. Les parémies en générale sont un régulateur des habitudes et comportements sociaux car, elles irradiant, guident, les attitudes des personnages dans leur vécu quotidien.

Conclusion

En somme, il convient de retenir que le proverbe et les néologismes sont des tournures incontournables dans le langage zulgo, en ce sens qu'ils participent à l'éducation de la société culturelle zulgo tant sur le plan traditionnel que moderne. Le proverbe et le néologisme enseignent des vertus comme le pardon, la fidélité, l'obéissance, l'humilité, la discrétion, le courage, le respect, la cohabitation pacifique, la cohésion sociale, la solidarité, la prudence, la tempérance, le goût de travail, la non-violence, le respect de la hiérarchie et bien d'autres. Ces valeurs sont importantes pour l'individu et la société en générale. Édicter les vertus contenues dans les proverbes à la jeunesse africaine de temps moderne devient donc une préoccupation importante pour une consolidation de la culture africaine en générale et Camerounaise en particulier. Car, ce dernier

ignore ou méconnaît la valeur des proverbes. Il convient donc de préserver et de pérenniser ce riche patrimoine culturel et ancestral, gage d'éducation et de la formation en Afrique. En outre, l'étude des proverbes zulgo peut contribuer à la vulgarisation et la pérennisation de la langue zulgo et participent à l'harmonie sociale.

Bibliographie

Achard, (2015), *La créativité lexicale : approche linguistique des néologismes en français contemporain*. Ophrys.

Ait Ahmed Slimani, (1996), *Proverbes berbères de Kabylie : texte berbère et traduction*, Paris, l'Harmattan.

Ait Ferroukh, (1995), « Proverbialisation du vers. Un fait d'intertextualité berbère (Kabylie) », *Littérature orale arabo-berbère*, n° 22-23, p. 29-52.

Kasende Jean-Christophe, « Oralité et narrativité dans le roman africain », in *Éthiopiennes* n° 79, 2007, disponible sur [<http://ethiopiennes.refer.sn/spip.php?article1563>], (page consultée le 28 juin 2017).

Maloux Maurice, (1960 :110), *Dictionnaire des Proverbes, sentences et maximes*, Paris, Larousse.

Manslay Jules, (2017), *Étude linguistique des proverbes ballant*, EC, LINCOM Gmb H, Chroline-free paper.

Maura David, (2013), « Les patronymes dans l'histoire des Mafa du Nord Cameroun : essai d'analyse socio-historique », in *Littérature orale africaine dans*, dans Dili Palä Clément et Cyr Pangop Alain Kameni (dir (s).), Paris, L'Harmattan, pp. 73-86.

Mendo Ze, (2010), *Cahier d'un retour au pays natal d'Aimé Césaire : Analyse ethnostylistique*, Paris, L'Harmattan.

Mendo Ze, (2017), *Ethnostylistique. Une analyse néo-structurale*, Presses Universitaires d'Afrique.

Ngetcham, « Écriture métisse et construction identitaire dans *L'A-Fric* de Jacques Fame Ndongo », in *Nka'*, 2011, pp. 89-104.

Nkoa Atenga, *Le Sorcier signe et persiste*, Éditions Sherpa, 2003.

Nzessé Ladislas, « Oralité et appropriation du français dans la littérature africaine : le cas de *Allah n'est pas obligé* d'Ahmadou Kourouma et de *La Joie de vivre* de Patrice Nganang », in *Synergies* n° 10, 2010, pp. 245-258.

Nzessé Ladislas., « La prégnance du réel dans la fiction contemporaine de l'espace francophone : une lecture ethnostylistique de *Moi Taximan* de Gabriel Kuiche Fonkou », in *Analyse : Langues, Textes et Sociétés* n° 15, 2012, pp. 159-172.

Ongba Richard., « Pour une critique orographique », in *Le Texte littéraire africain et sa critique*, une publication de la revue internationale de langue et littérature, *Écritures*, n° XII, Yaoundé, CLÉ, 2015, pp. 13-26.

Westphal Bertrant., (2005), « Pour une approche géocritique des textes », in *SFLGC (Vox Poetica)*, disponible sur [<http://www.vox-poetica.org/sflgc/biblio/gcr.htm>] (page consultée le 18 septembre 2016).